

**En** 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra.

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de « terrain d'aventures »... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent mener leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXI<sup>e</sup> siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.

## Prochainement

<b>JANVIER 2008</b>	vendredi	11/01/08	20h30 Variations autour de la Viole(s)
	vendredi	11/01/08	20h30 Variations autour de la Viole(s)
	samedi	12/01/08	20h30 Variations autour de la Viole(s)
	dimanche	13/01/08	12h Petit déj' musical Variations autour de la Viole(s)
	vendredi	18/01/08	20h30 Variations autour de la Viole(s)
	samedi	19/01/08	20h30 Variations autour de la Viole(s)
	dimanche	20/01/08	12h Petit déj' musical Variations autour de la Viole(s)
	mardi	22/01/08	20h30 Mardi baroque Marianne Muller
	jeudi	24/01/08	20h30 Jeudi de la chambre lyrique
	vendredi	25/01/08	20h30 Variations autour de la Viole(s)
samedi	26/01/08	20h30 Variations autour de la Viole(s)	
dimanche	27/01/08	12h Petit déj' musical Variations autour de la Viole(s)	
<b>FÉVRIER 2008</b>	vendredi	1/02/08	20h30 Variations autour de la Viole(s)
	samedi	2/02/08	20h30 Variations autour de la Viole(s)
	dimanche	3/02/08	12h Petit déj' musical Variations autour de la Viole(s)
	lundi	4/02/08	20h30 Lundi de la contemporaine Régis Campo
	jeudi	7/02/08	20h30 Coup de cœur Autour du Yenfu
	vendredi	8/02/08	20h30 Variations autour de la Viole(s) 20h30 Coup de cœur Autour du Yenfu
	samedi	9/02/08	20h30 Variations autour de la Viole(s) 20h30 Coup de cœur Autour du Yenfu
	dimanche	10/02/08	12h Petit déj' musical Variations autour de la Viole(s)
	jeudi	14/02/08	20h30 Jeudi de la chambre lyrique 20h30 Coup de cœur Arnaud Marzorati
	vendredi	15/02/08	20h30 Variations autour de la Viole(s) 20h30 Coup de cœur Arnaud Marzorati
samedi	16/02/08	20h30 Variations autour de la Viole(s) 20h30 Coup de cœur Arnaud Marzorati	
dimanche	17/02/08	12h Petit déj' musical Variations autour de la Viole(s)	
mardi	19/02/08	20h30 Mardi baroque Robert Expert	

## La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical  
Direction : Mireille Larroche  
Bassin de la Ville de 146, quai de Loire 75019 Paris  
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93  
Mail : penicheopera@hotmail.com  
www.penicheopera.com

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.



Graphisme de hamotfflorange.fr

création

# Variations autour de la Viole(s)

Rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse  
hip-hop autour d'une viole

Direction musicale

**Marianne Muller et Robert Expert**

Chorégraphie **Nathalie Pernette**

Assistante chorégraphe **Regina Meier**

Mise en scène **Mireille Larroche**

sur une idée et un synopsis de Mireille Larroche

Avec

**Robert Expert** contre-ténor

**Marianne Muller** viole de gambe

**Magali Duclos** danseuse hip-hop

Lumières **Gérard Vendrely**

Costumes **Les Vertugadins**

Assistanat à la mise en scène **Isabelle Lauranceau**

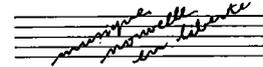
Régie générale **Romain Richert**

*Œuvres de Abel, Bach, Sances, Le Camus, Hume, Calestani, Rognoni, Porpora, Haendel, Sainte Colombe, D'India Et 3 commandes musicales passées par la Péniche Opéra, Musique nouvelle en liberté et les JMF à Noriko Baba, Franck Gervais, Eric Fischer.*

Coproduction la Péniche Opéra, les JMF avec le soutien de Musique nouvelle en liberté



JMF



Du 11 janvier au 17 février 2008

le vendredi et samedi à 20h30

& le dimanche dans le cadre des petits déj' musicaux, à midi, jusqu'au 30 mai (sauf pendant les vacances)

dimanche 16, 30 mars, 3 et 13 avril,

11, 18 et 25 mai 2008 à 12h

## La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements et réservations **01 53 35 07 77**

# Variations autour de la Viole(s)

*Violes est un rêve. Celui d'une rencontre entre deux mondes, deux univers, deux points de vue, deux approches différentes vers un même objet « la musique ».*

*La rencontre entre le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation. Mais aussi, la voix et le corps.*

*Au centre la viole, cet instrument féminin par excellence, qui semble remonter à la nuit des temps. De part et d'autre une voix et un corps, mais pas n'importe quelle voix, un contre ténor ; et pas n'importe quel corps, celui d'une danseuse hip hop...*

*Rencontre improbable entre trois personnalités, (Marianne Muller à la viole, Nathalie Pernette à la chorégraphie et Robert Expert à la voix) qui tout au long de ces 60 minutes vont tenter de dialoguer, de s'écouter, de se regarder, de se découvrir.*

*A une époque où toute différence débouche sur le conflit ou le mélange, il nous a semblé que ce projet pouvait au contraire révéler nos différences, respecter nos identités, susciter le désir de découvrir, de regarder, d'écouter l'autre.*

Mireille Larroche

*musique  
nouvelle  
en liberté*

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public.

Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire.

L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pour la Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique).

L'association reçoit également le soutien de Mécénat Musical Société Générale.

#### Comité d'honneur

John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Ohana | Selji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis.

musique nouvelle en liberté  
président : Jean-Claude Casadesus  
directeur : Benoît Duteurtre  
administrateur : François Plattier  
42 rue du Louvre - 75001 Paris  
tél : 01 40 39 94 26 - fax : 01 42 21 46 16  
www.mnl-paris.com  
e-mail : mnl@mnl-paris.com

MAIRIE DE PARIS

MECENAT  
MUSICAL  
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

adami

FCM

sacem

île de France



Culture  
Communication

Notissimo/« Les mélodies provisoires » pour accordéon & orchestre 1991, créée par Richard Galliano à Saint Eustache Paris/« Concerto N°3 » pour saxophone soprano & orchestre à cordes, enregistré et créé par J.P. Baraglioli & l'orchestre philharmonique de chambre de Lettonie 1998, CD Daphénéo 9802, éditions Misterioso...)

Sa curiosité à tout type de rencontre le mènera à d'autres échanges artistiques tout à fait privilégiés :

À noter depuis 1989, un parcours de fidélité réciproque avec le chorégraphe japonais Shiro Daïmon (dernières créations : « Oni », Oguni, Jp, sept.2004, « Kou, la lune rouge » Paris, Fr, janvier 2005).

Il est également le cofondateur du « Collectif de la dernière tangente » avec le plasticien Bernard Garo & le comédien François Chattot, proposant d'étonnantes immersions pluridisciplinaires, avec des spectacles comme « Temps Morts » et « 9 pictures from 99 body ritual tales ».

« Wasser wind und Stahl » est en préparation (création prévue saison 2008/2009).

Il a écrit pour Richard Galliano, David Liebman, François Bou, Jacqueline Méfano, Marianne Muller, le quatuor de Riga, l'ensemble FA 7, Jean-Pierre Baraglioli, le quatuor boréal, le collectif Rock Adélaïde, l'orchestre philharmonique de chambre de Lettonie, Sylvain Kassap...

Il est également saxophoniste & claviers, il a joué et/ou enregistré aux côtés de Steve Lacy, David Liebman, Sylvain Kassap, Hozan Yamamoto, Andy Emler, Marc Ducret, Archie Shepp...

## Franck Gervais compositeur

Après l'obtention de son BAC A3 (en arts plastiques), une participation active au concours interscolaire du théâtre Montansier de Versailles où il obtient un prix d'interprétation sous la direction de Didier Long et ses collaborations multiples et variées au sein de la Cie Culture Frac (Vélizy), Franck Gervais se forme comme comédien à l'école de l'Espace Acteur, dirigé alors par Guy Shelley. Il devient ensuite assistant à la mise en scène de Serge Noyelle au théâtre de Châtillon pour les créations de « Chagrin Zoologique » et « Promenade au bout du bois ». Musicien également depuis plusieurs années, c'est le métier de compositeur qui prend peu à peu le pas sur sa carrière et crée ainsi les musiques de nombreux ballets contemporains (Nathalie Pernette, Retouramont...) et quelques documentaires et courts-métrages (« Tea Time » de Philippe Larue, grand prix du court-métrage à Cognac en 2001 et « Clandestin » de P. Larue, Festival d'Alès 2004 prix de la création sonore). Il n'a jamais cependant vraiment quitté le métier de comédien, alternant le jeu et les mises en scène pour le théâtre (« Les Bonnes » de J. Genet, m.e.s de Jean Vergle), la danse (« Histoire d'eux » de la Cie Doppelgänger, « Cabaret martien » de N. Pernette, « La double inconstance » ms Dominique Pasquet 2007) ou l'évènementiel.

Cherchez à imiter avec votre corps la posture d'une statue du Bernin ou d'un tableau de Rubens : vous finirez le cul par terre, parce que ces corps ne sont

littéralement pas possibles. Le corps baroque s'enroule autour de lignes vibrées, spirales, corps fantastique défiant les lois de la nature. Et sa perversité propre, c'est encore de se donner pour naturel, et en équilibre.

Cherchez à vous immobiliser aux premières secondes d'une inspiration, ou dans l'ébauche d'un étonnement : vous aurez, si vous parvenez à tenir, l'expression du visage baroque, mélange subtil et inassignable de dégoût et de désir. Un sourire de Joconde.

Saisir l'insaisissable, retenir l'instant : surtout que ça ne s'enfuit plus. Et pourtant Dieu sait, et Pascal avec Lui, que tout fuit : les hommes « ont un instinct secret qui les portent à chercher le divertissement et l'occupation au dehors, qui vient du ressentiment de leurs misères continues »...

L'homme baroque se divertit comme se contemple le Narcisse du Caravage : un impossible reflet d'albâtre dans les eaux noires du Léthé. Etre extérieur à soi. Oublier, surtout.

Le personnage baroque, qu'il règne, déclame ou chante, est pris dans des devenirs inhumains. Louis XIV en Roi-machine, Actéon en Cerf ou Armide en Furie. L'important dans le théâtre à machines, ce n'est pas l'illusion, c'est la machine.

Faire couler le désir dans de nouveaux agencements : devenir femme, ou enfant, ou ange, ou violon, dit la voix du castrat.

La voix baroque est essentiellement *queer* : ne plus déduire le genre du sexe biologique, mais devenir dans la performance, construire et reconstruire chaque fois des identités sexuelles et les affects qui vont avec. Arracher la voix au corps propre, et la faire fuir vers le haut, en lignes spirales.

La guerre secrète du Baroque contre l'humaine condition : substituer au sujet naturel des machines à affects.

Dorian Astor

## Carte de navigation

Sur une idée et un synopsis de Mireille Larroche,  
« variations » écoutées et retranscrites par Dorian Astor

« Un beau jour, l'avenir s'appelle le passé »

Louis Aragon

« Rencontrer, c'est trouver, c'est capturer, c'est voler,  
mais il n'y a pas de méthode pour trouver, rien qu'une longue  
préparation »

Gilles Deleuze

### Petit lexique en guise d'introduction...

#### Variations

Rencontrer, devenir et varier ne sont qu'une seule et même chose : être emporté sur une ligne de métamorphose, et métamorphoser la chose même qui nous métamorphose. Rencontrer un être, un objet, une culture, une époque, c'est passer par toutes les variations d'intensité du corps. Un être est un thème, une petite ritournelle en devenir : thème et variations, c'est toute l'affaire de l'existence, tout un devenir musique des corps.

#### Viole

La viole de gambe se connecte au corps du musicien, entre ses jambes (*gambe*), pour ne faire avec lui qu'une seule caisse de résonance. La gambiste devient viole, la viole devient humaine, dans un devenir musique commun. Toute la culture baroque a entendu dans la viole une *voix humaine*. Soupir, plainte, berceuse, danse sont autant de variations. Le baroque n'est rien d'autre que la métamorphose des corps en gestes de voix et de danse.

#### Contre-ténor

La voix s'échappe du corps et l'arrache à son territoire. L'homme devient instrument, enfant, femme ou ange. *Il divo*, comme on appelait à l'époque les castrats. Vaincre la gravité, danser de la voix. Mais point de castration nécessaire, il y a déjà toutes ces métamorphoses en puissance dans le corps. La voix de fausset est la palpitation vivante du baroque dans les corps contemporains, parce qu'elle *fausse* compagnie aux frontières des territoires modernes.

#### Danseuse de hip hop

Hip hop hip hop, hoquet, bégaiement, mais puissance aussi, du corps moderne. Ligne de fuite qui s'arrache aux codes territoriaux, aux dalles de béton, en les métamorphosant en lignes dansées. S'inventer ailleurs, autrement : toute une machine de guerre (*battle*) contre les codes imposés, tout un rituel baroque du contemporain : métamorphoser les corps, les faire danser.

adultes handicapés... Intérêt pour la pédagogie et désir de créer se combinent constamment. Pendant dix ans, elle chorégraphie les spectacles jeune public de la Cie Farandole. Elle réalise plusieurs performances dansées aux vernissages de la peintre Paule Lajeat. En 2000, elle chorégraphie Filubel et chapoton pour l'ACT de Trappes, année où elle assiste Rodolphe Marconi pour la chorégraphie du film Ceci et mon corps. En 2001, elle crée un solo Solum. Depuis 2000, elle travaille comme assistante chorégraphe aux côtés de Nathalie Pernette.



## Noriko Baba compositeur

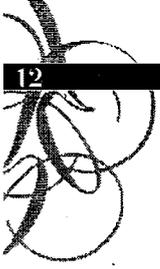
Noriko Baba est née au Japon en 1972. Après avoir obtenu sa Maîtrise de composition à l'Université des Beaux-Arts de Tokyo, elle continue ses études au CNSM de Paris, où elle obtient le prix (mention très bien) de composition et d'orchestration, en étudiant également l'acoustique, l'analyse, et l'ethnomusicologie. Elle participe à la formation du Coursus à l'IRCAM, et aux voix nouvelles de la Fondation Royaumont. Elle obtient la bourse « Akiyoshidaï International Art Village », la bourse de la SACEM, la bourse en résidence de « l'Académie Scholoss Solitude » à Stuttgart, et de l'Académie de France (Casa de Velazquez). Ses œuvres sont interprétées par l'Ensemble 2e2m, l'Ensemble Court-Circuit, L'instant donné, l'Orchestre Padeloup, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Ascolta, Florian Hoelscher, Yusuke Kikuchi, Gavriel Lipkind et Francesco Filidei. Elle obtient le second prix du concours de composition NHK-Mainichi.

## Eric Fischer compositeur

Eric Fischer est l'auteur d'environ 200 opus, allant de la pièce pour instrument seul à la forme symphonique, en passant par tout type de nomenclature et d'expériences diverses, musique de chambre, dispositif électronique, œuvres vocales, musiques de scène, musique improvisée, œuvre pluridisciplinaires, etc... Un grand nombre de ces travaux est édité : Billaudot, Notissimo (aujourd'hui intégré à Leduc), Mistériso.

De fait, sa musique, aujourd'hui régulièrement jouée à travers le monde (USA, Canada, France, Suisse, Belgique, Hollande, Lettonie, Japon...) recherche toujours un espace privilégié avec les artistes qu'il admire, quel que soit leur instrument et l'univers stylistique dont ils sont issus.

Entre 1988 & 1991, il dirige l'ensemble à cordes « Antigone » avec lequel il crée une partie de son œuvre concertante, cette forme lui étant spécifiquement inspirante. (Ex : « Concerto pour marimba & orchestre » 1987, éditions



## Marianne Muller viole

Après une approche autodidacte, Marianne Muller se forme auprès de Wieland Kuyken (diplôme de soliste au Conservatoire Royal de La Haye).

Actrice et témoin du renouveau baroque, elle mène depuis une carrière de concertiste, tant par ses qualités de soliste que de chambriste, qui la conduisent dans le monde entier. On a pu l'entendre avec « Les Nièces de Rameau », à la « Chappelle Royale » dans « Esperion XX », avec « William Byrd » ou « Akademia ». Elle est à l'initiative de l'ensemble « Spirale ».

Son goût particulier pour le théâtre s'exerce, entre autres, au sein de l'ensemble « Docteur Lully et Mister Haydn ». Professeur au CNSMD de Lyon, Marianne Muller se plaît aussi à étendre son jeu vers la musique contemporaine et la danse.

Discographie chez Universal, Harmonia mundi, Chant du monde, et chez Zig Zag Territoires avec dernièrement deux programmes en récital : « Abel, Telemann, Bach » et « Marin Marais ».

C'est donc la *rencontre* d'un contre-ténor et d'une danseuse de hip hop autour d'une viole, qui en est comme le pivot, ou le *milieu* : passé, présent et avenir emportés sur une ligne musicale, tout un ensemble de flux de désir, qui coulent dans les grandes formations des cultures dominantes.

### Variation 1

*Prélude pour viole seule* de Karl Friedrich Abel (1723 - 1787)

Une viole en son étui a volé sur un nuage. Des jardins de Versailles aux fosses d'orchestre, des fosses d'orchestre aux petits cirques ambulants, des petits cirques ambulants aux kiosques à musique, des kiosques à musique aux tours de Stalingrad. Bloc d'espace-temps en voyage au-dessus de trois siècles. Qu'est-ce que devenir, pour un instrument baroque, contemporain d'une danseuse de hip hop ? Pour un art de cour, rencontrer un art de dalle ? Le désir de rencontre d'un corps caché, première variation d'une voix qui s'élève.

### Variation 2

*Allegro pour viole* de Karl Friedrich Abel

Toute rencontre est une pavane, une danse de paon, variation dansée des corps qui se cherchent. Il y a une danse nuptiale, animale dans toute découverte. Même entre un instrument et un corps, même entre deux mondes.

### Variation 3

*Prélude pour viole* de Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)  
adaptation Marianne Muller

Toute rencontre est une variation dansée, avec ses accélérations et ses ralentissements, tout un jeu de vitesses variables. C'est la rencontre entre la jeunesse, l'impatience, la vitesse, la spontanéité, le mouvement, de la danse hip hop, et la sagesse, la lenteur, la patience de la viole.

### Variation 4

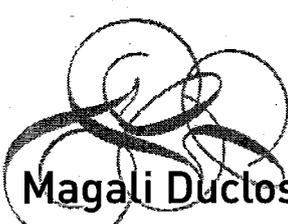
*Stabat Mater* pour alto de Giovanni Felice Sances  
(vers 1600 - 1679)

« La mère se tenait là ... ». La danseuse découvre la voix de l'ange, qui aussi bien est celle de l'enfant, celle de la mère, celle du fiancé. Bloc d'enfance, de tendresse, comme une ritournelle ou une berceuse. Corps bercé, porté, soutenu comme dans une *Pietà*. Mais joyeuse comme l'enfance : expérimenter les positions de l'enfance, et les figures protectrices : mère ? père ? grand-mère ? Peu importe : juste la sculpture tendre des corps, leur capture mutuelle, flottante au dessus de la voix de viole.

### Variation 5

*Les devenirs du corps baroque* (texte de Dorian Astor)

Le *divo* a un secret, qu'il doit pourtant *dire*. Ce sont les secrets de ses devenirs, ceux-là seuls qui en font un corps baroque, et qu'il doit confier au corps contemporain, pour que la capture mutuelle soit possible.



## Magali Duclos danseuse

Dès l'âge de six ans, elle suit des cours de solfège, chorale, piano, danse classique et danse jazz au Conservatoire de Paris. Après avoir fréquenté l'Ecole du Centre du Marais pendant deux ans, elle devient danseuse-élève dans la troupe Boogi Sai, où elle se perfectionne aux côtés de Thony Maskot puis de Stéphane Bellemare. Parallèlement, elle reçoit une formation en yoga depuis l'enfance. En 1998, elle intègre le groupe Daltons Possee. A Suresnes Cité Danse, elle rencontre Denis Plassard qui lui offre une reprise de rôle dans Elle semelle de quoi et Nathalie Pernette qui lui propose de participer à la création de Délicieuses.

## Regina Meier assistante chorégraphe

Danseuse contemporaine de formation, elle passe par l'école de Françoise et Dominique Dupuy, où elle fait la connaissance de Nathalie Pernette. Devenue professeur de danse contemporaine, elle continue de se perfectionner pendant plusieurs années au contact de la Compagnie Pierre Doussaint. Elle choisit de transmettre son amour de la danse sur le terrain et cherche à sensibiliser un large public. Elle réalise des interventions en milieu scolaire, auprès d'un jeune public mais travaille aussi en tant qu'artiste formateur auprès d'adultes : enseignants, éducatrices jeunes enfants,

**Variation 6**

*Je sens au cœur*, air de cour de Sébastien Le Camus  
(vers 1610 – 1677)

*Piécette* de Tobias Hume (vers 1579 – 1645)

*Damigella tutta bella* de Vincenzo Calestani

*Ma belle si ton âme*, air de cour (anonyme)

La danseuse et le *divo* sont saisis par des effets de capture.  
Le hip hop saisit les *figures* baroques, s'en empare par jeu.

**Variation 7**

*Ancor che co'l partire* de Francesco Rognoni  
(vers 1585-1624)

Alchimie des captures : capturer, c'est aussi bien être  
capturé. S'accrocher devient vital, dans un devenir enfant ou  
animal, comme un koala à sa mère, un panda à son arbre. Ne  
pas glisser, ne pas tomber dans l'abîme qui se crée autour  
d'un corps auquel on s'arrime. Puissance et fragilité de tout  
contact.

**Variation 8**

*Alto giove* extraits de *Polifema* de Nicola Porpora (1686-1768)  
adaptation Bruno Gillet

Le reflet de Narcisse : la danseuse est-elle le reflet du *divo* ?  
Qui est le reflet de qui ? Qui est le regard de l'autre ? Qui se  
contemple en l'autre ?

**Variation 9**

*Cantate « Mi palpita il core »* (extrait) de Georg Friedrich  
Haendel (1685-1759)

Puissance de voix, puissance de danse : en un affrontement  
jubilatoire et virtuose, s'esquisse une *battle*, ce tournoi  
ludique qui est comme la pierre de touche de la culture hip  
hop. Chacun emporte l'autre dans les variations de sa vitesse  
propre.

**Variation 10**

*Empio diro tu sei* extrait de *Giulio Cesare*, de Haendel  
adaptation Marianne Muller

Le corps capturé menace de devenir mécanique, marionnette  
ou pantin : les codes du corps contemporain peuvent-ils  
résister à la puissance plastique de la virtuosité baroque ?

**Variation 11**

*Slam* création de Frank Gervais (texte et musique),  
commande des JMF

« Culture », la grande affaire. Les forces oppressives des  
codes de la culture peuvent-elles être *dites*, emportées par la  
parole dans des flux d'improvisation, d'affranchissement ? Ce  
que le *slam* a à dire de la culture, en une explosion de liberté.  
Tout un devenir révolutionnaire de la parole slam.

**Variation 12**

Improvisation sur le bruit de papiers déchirés  
Arracher la musique au papier, en un double sens : extraire  
le son de l'écriture, et faire jouer la matière sonore du papier  
déchiré. Pour qu'un dialogue soit seulement possible, il faut  
d'abord inventer des sons et des gestes.

**Robert Expert contre-ténor**

Robert Expert, premier prix du CNSM de Paris avec Rachel Yakar,  
est vraisemblablement l'un des contre-ténors les plus marquants  
de ces dernières années.

Lauréat de la Fondation de France (Prêt d'Honneur aux Jeunes),  
puis des Voix d'Or, il a obtenu plusieurs distinctions à des  
concours internationaux (Scala de Milan, Grand Prix d'Oratorio  
de Clermont-Ferrand, Van Wassenaer à La Haye...). Il a chanté  
avec les plus prestigieuses phalanges européennes et dans de  
nombreux théâtres et festivals du Japon au Canada.

Son goût pour l'opéra le conduit de l'aube de l'ère baroque à la  
musique actuelle (des opéras de Monteverdi, Haendel, Vivaldi,  
Porpora, Jommelli, Gluck, Britten...), au point qu'il a déjà un  
nombre impressionnant de créations scéniques à son actif  
(Kouzan, Koering, Vacchi, Strasnoy, Manoury, Dazzi, Mantovani,  
Campo, sans compter une foule de créations en théâtre musical  
(plusieurs spectacles à la Péniche Opéra) ou en récital.

Enseigner est une de ses passions profondes : titulaire du  
C.A. de chant, professeur au Conservatoire de Bobigny, il est  
régulièrement appelé en Espagne pour donner des classes  
de maître (Conservatoires Supérieurs de Madrid, de Valencia,  
Festival de Callosa, de Benidorm...), ainsi qu'en France, comme  
au Centre de Musique Baroque de Versailles ou au Festival des  
Arcs. Au CNSM de Paris, entre autres interventions, il dispense  
les cours sur la voix dans la classe d'acoustique de Charles  
Benaisnou. Il a été jury du Troisième Concours International  
Elena Obraztsova en Russie, en compagnie de Joan Sutherland,  
Renata Scotto, Ileana Cotrubas...

Robert Expert a gravé plus d'une quinzaine de disques dont,  
pour Decca, une compilation avec les plus fameux contre-ténors  
actuels (Gérard Lesne, Andreas Scholl, David Daniels...), deux  
programmes de musique italienne du XVIIe avec La Primavera et  
Johannette Zomer (Zig-Zag Territoires et Ligia Digital) ou encore  
un récital Haendel (avec la participation de Patricia Petibon)  
paru chez Ambrosia à l'occasion de l'ouverture du Festival de  
La Chaise-Dieu avec l'ensemble Amarillis. Parmi ses derniers  
enregistrements (le rôle titre de l'Orlando de Porpora édité chez  
K617, Les Serpents de feu dans le désert de Hasse avec Les  
Paladins, Jephtha de Haendel avec David Stern), son récital  
Vivaldi-Haendel (Arion) avec l'ensemble Arianna a été nommé  
meilleur enregistrement vocal baroque de l'année 2006 par  
l'Académie du Disque Lyrique. Les Carmina Burana de Carl Orff  
dirigés par Stéphane Cardon viennent de paraître en DVD.

On a pu entendre Robert Expert dans des contextes très variés  
: ainsi avec Patricia Petibon au Quartz de Brest, au Théâtre des  
Champs-Élysées ou au Festival de Rocamadour, avec la soprano  
Ana-Maria Sanchez en Espagne, en récital au Liceo de Barcelone,  
au Festival de Radio-France, au Concertgebouw d'Amsterdam  
dans Jephtha de Haendel, au Châtelet dans une création de Dazzi,  
à l'Opéra de Strasbourg dans L'Autre côté de Mantovani, ou à la  
Philharmonique de Saint-Petersbourg avec Teresa Berganza...  
Au détour de ces salles prestigieuses, on peut parfois le  
surprendre au Laboratoire d'Acoustique Musicale de Paris VI  
manipulant des électrodes... Eve Ruggieri lui a consacré un  
Musiques au Cœur diffusé sur France 2, Mezzo et TV5. Le 3  
août dernier, il chantait sur France 2 avec Nora Gubisch pour  
l'émission La Boîte à musique de Jean-François Zygel.



## Mireille Larroche mise en scène

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.

Elle est pendant sept ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht...

En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1998.

Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... le répertoire français du XIX<sup>e</sup> : Adam, Lécocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XX<sup>e</sup> : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taiwan).

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : La Périchole au Théâtre d'Ajaccio, Les Noces de Figaro à l'Opéra de Nice, Le X<sup>e</sup> anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, Sémiramis de Cesti au Festival d'Innsbruck, Le Mariage Forcé de Charpentier à Versailles, La Bohème de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, Werther de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, Les divertissements de Versailles avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, L'Enfant et les Sortilèges et L'Heure Espagnole de Ravel à Limoges et Lucia di Lammermoor de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, Madama Butterfly de Puccini à l'Opéra d'Avignon, Ariadne auf Naxos de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon, Così fan tutte au festival de Châteauevallon, Planets de Holts avec l'Orchestre de Paris. En 2007 elle a mis en scène Ariadne auf Naxos à l'Opéra de Limoges et à l'Opéra de Metz Lucia di Lammermoor à l'Opéra de Tours et Lièges et a mis en scène Madama Butterfly pour le Festival des Chorégies d'Orange, reprise à l'Opéra de Massy en novembre 2007.

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle a été professeur au CNSM de la classe d'art lyrique. A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs.

Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris, salle Cortot. Elle anime des stages et master class, tant en France qu'à l'étranger.

### Variation 13

**Ultrabaroque 2007** création de Noriko Baba  
commande de Musique nouvelle en liberté  
Inventer un espace commun, c'est reformer un territoire selon les codes que chacun a capturés chez l'autre. La viole devient comme un nouveau milieu. Jouer ensemble, c'est se trouver, littéralement, sur la même longueur d'onde, la même vibration.

### Variation 14

**La Guêpe et l'orchidée** création de Eric Fischer sur un texte de Gilles Deleuze, commande des JMF  
La voix du *divo* célèbre des noces inouïes. Tout événement est la saisie d'un instant de devenir, il révèle le secret de la double capture.

### Variation 15

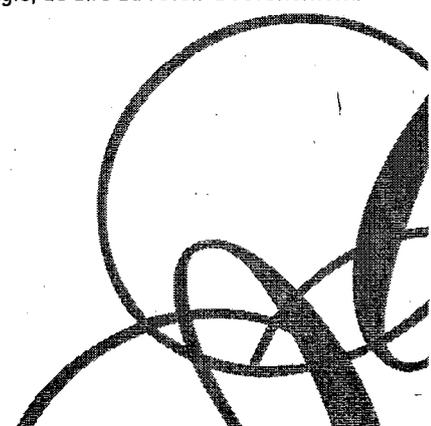
**Nana** de Manuel de Falla et **A vida dos arreiros** extrait des **Amants de Galice** d'Henri Collet, adaptations Marianna Muller  
Toute rencontre trouve son assomption dans une tendresse sacrée. La musique est le geste originel de la berceuse. Et il y a toujours un chant d'adieu enveloppé dans une berceuse : « va ton chemin ».

### Variation 16

**Piangono al pianger mio** de Sigismondo d'India  
Une noce n'est pas un mariage : elle a la ténuité de l'instant, la fugacité d'un événement. Il n'en reste qu'un écho, et tout écho vibre d'une absence et d'une solitude. L'espace dilaté de la rencontre se résorbe dans la séparation. Et lorsque le corps ne fait plus que commémorer la rencontre enfuie, l'espace s'amenuise et le corps se recontracte. Destin de la danseuse.

### Variation 17

**Prélude** de Sainte-Colombe  
Il ne resterait donc de tout cela qu'une photographie ? Toute image est une *écho-graphie*, image vibratoire qui ramène à l'origine, aux premiers territoires. Pour la danseuse (un peu mongole, un peu roumaine, un peu espagnole peut-être), la viole baroque devient la voix l'enfance, comme le violon de cet oncle nomade qui faisait danser toute la famille, jadis. Fixer les visages, former et reformer toujours un tableau de famille. C'est seulement quand la danseuse aura investi la rencontre en une recomposition familiale qu'elle aura le courage, lourd de nostalgie, de dire au revoir à l'événement. « Adieu, frérot ».



## Autour de « Variations autour de la Viole(s) » quelques repères sur la danse

*Ce spectacle réunit – entre autres – une chorégraphe en danse contemporaine et une danseuse hip-hop.*

*Nathalie Pernette et Magali Duclos ont déjà eu l'occasion de travailler ensemble à deux reprises, sur des projets associant la musique classique à une danse d'aujourd'hui.*

*Délicieuses, sur des inventions de Jean Sébastien Bach, puis La Flûte Enchantée, une relecture de l'opéra de Mozart, leur ont permis de tester, puis d'affirmer certaines relations à des partitions classiques :*

- Jouer « contre » ou « avec » la musique (jeux rythmiques ; appuis divers, sur la voix ou l'instrument).
- Trouver une réponse intime à un morceau, après une écoute sensible.

*Magali Duclos est une spécialiste du popping et de la robotique, deux techniques basées sur la production d'effets visuels tels que le pop, le matrix, le stroboscope et l'impulsion.*

*Des danses dites « debout » en comparaison avec la break dance qui se pratique majoritairement au sol.*

*Nathalie Pernette aime les rencontres insolites, improbables ou tout simplement risquées : danse contemporaine et danse hip hop, danse et musique vivante, amateurs et professionnels...*

*C'est avec plaisir qu'elle tentera de mettre en mouvement les deux musiciens associés du projet.*

## Nathalie Pernette chorégraphe

Défi, coups reçus, donnés, corps à corps avec l'invisible, une rude énergie ciselée par une gestuelle minutieuse... Outre la manipulation du corps de l'autre pour en saisir la mobilité articulaire, Nathalie Pernette ancre le mouvement dans la spontanéité, la décharge émotive nourrie de la sensation intérieure.

Chez cette danseuse-chorégraphe formée au classique dès l'enfance, la danse prend corps, preste, tout en angles vifs. Instinct et rigueur sur fond d'interrogation permanente. Ce « pêché mignon », son passage par l'école de Françoise et Dominique Dupuy, ne fait que l'affirmer.

Après avoir travaillé durant douze années avec Andréas Schmid, elle fonde en 2001 sa propre compagnie et conserve le répertoire des créations antérieures.

À la ville comme à la scène, toujours sur le qui-vive, Nathalie Pernette n'a de cesse de tester ses hypothèses, traquer ses obsessions. Longuement, passionnément, avec ce dosage de lucidité qui sied à une vraie tête chercheuse jamais contente. En seize ans et seize spectacles (dont six chorégraphies en tandem avec Andréas Schmid), Nathalie Pernette a fait du travail sa vertu.

Dès le premier duo, « Les Ombres portées » (1989), cinéma et arts plastiques sont sources d'inspiration. L'interrogation

du rapport entre la danse et la matière est récurrente dans toutes les pièces. Lors du « Frisson d'Alice » (1992), immergée dans de l'argile, cette amoureuse de l'expérience réveille des émotions enfouies.

« Le Savon » (1997) met en scène la lente transformation de quatre corps nus recouverts de pigments bleu Klein. Une attention sensible à la texture chorégraphique, à ses dérapages, déjà en germe dans « Le Mur Palimpseste » (1993), né d'une conversation fertile avec des graffitis.

« Verba, Volant » (1995) émerge d'une observation de la perte des repères. Une fable existentielle dépressive qui veut encore croire au bonheur.

Entre ordre et chaos, « Relief(s) » (1999), explore les limites d'un trio dans une ambiance de fin de fête.

Balancelle, amoncellement de vêtements, cercle de blé, piano à queue... Dans cet espace scénique, à la fois sobre et empreint de mystère, est revisité le mythique « Sacre du Printemps » d'Igor Stravinsky (1999).

Une première confrontation à la musique vivante que Nathalie Pernette développe avec « Suites » (2001), une pièce librement inspirée des « Cahiers » de Vaslav Nijinski. Un vertige pour deux danseurs et deux pianistes.

En janvier 2002, quelques mois après la création de sa compagnie, elle signe « Délicieuses », une pièce pour 5 danseurs hip hop et un pianiste. Une confrontation des mécaniques, celles des corps et des « Inventions » de J.S. Bach. En mars 2003, est créé « Le Nid »... Une fantasmagorie... Un spectacle qui conjure le fantastique à l'ordinaire, frotte le morbide à l'humour.

Un monde ridicule et inquiétant, dominé par des peurs ancestrales...

« Je ne sais pas, un jour, peut-être... », c'est enfin la création d'un solo, après treize années de chorégraphie. « Je ne sais pas », amorcé en 2002, s'annonce comme le premier volet d'un autoportrait fragmentaire. Le triptyque finalisé à l'automne 2004 au Théâtre de L'Espace à Besançon, constitue une sorte d'introspection, sur le fil du vrai et du faux. Un entre-deux, un faire semblant.

Après « Délicieuses » et les Inventions de J.S. Bach, l'envie de creuser les rapports de la Danse hip hop à la musique classique persiste... Avec celle de risquer l'opéra. Nathalie Pernette s'attaque à « La flûte enchantée » : un spectacle multiple, disparate et populaire, créé au théâtre Jean Vilar de Suresnes en Janvier 2005.

2006 voit la naissance de deux objets chorégraphiques très particuliers. « Animale », en mars permet la rencontre d'une danseuse et de cinquante souris dans un espace réduit de 9 mètres carré. « Le cabaret martien », en juin, rassemble danseurs et musiciens, professionnels et amateurs dans une célébration de l'étrange. Une culture martienne est (ré)inventée !

« Animale », premier volet d'un triptyque, sera bientôt suivi de « Pedigree » et du « Passage » à l'automne 2006. Ce spectacle en trois actes multiplie les croisements entre l'homme et l'animal (vu, entendu, suggéré), le vivant et l'inanimé, le hasard et l'expérience...

Un questionnement plus vaste enfin sur la présence en scène et le rapport au public, différent pour chacune des pièces.